

APPEL A PROJETS - AMORÇAGE 2020

FICHE BILAN ACTION

ACRONYME : TRANS

Titre du projet : Transition, expRession, Arts, représentation, corpS

1 – Bilan des actions réalisées

Description des principales actions (objectifs, acteurs impliqués...). Pour les manifestations scientifiques organisées, préciser le programme, les dates, le(s) lieu(x) et (si possible) le, nombre de participants. (1,5 pages max.)

Outre la tenue d'un séminaire tout au long de l'année 2019-2020 ainsi qu'en 2021, plusieurs temps forts ont pu avoir lieu, comme prévu initialement :

Le jeudi 12 décembre 2019 de 18H45 à 20H15, dans le cadre du projet TRANS et du cycle de conférences-débats : Identité, parentalité et filiation du laboratoire BePsyLab, E. Gratton (MCF en psychologie clinique sociale, Université d'Angers) a traité des *transidentités : d'une rive à l'autre*. La conférence s'est déroulée à la Maison de la Recherche Germaine Tillion (Université d'Angers). Il s'agissait de réfléchir sur la question transidentitaire selon de nouvelles perspectives réinterrogeant à la fois ce qu'est l'identité et ce qu'il peut en être de la transition. L'hétéronormativité est ainsi questionné à la fois par les connaissances anthropologiques, de nouvelles approches psychanalytiques et par la prise de parole des intéressé.e.s eux-mêmes.

Une *Projection/discussion autour du film TOMBOY*, animé par Y. Ducotey (docteur en langues et littératures étrangères) a également été organisé à l'INSPE d'Angers, le 5 février 2020 (15h-18h). Le public était constitué par les étudiants inscrits dans les Masters Métier de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF).

Les 3-4 mars 2020, s'est tenue un évènement intitulé *Archéologies des transidentités / Flamboyant Queer* qui liaient études académiques, atelier d'écriture et festival de performances artistiques. Son organisation reposait sur un partenariat entre le projet TRANS (MSH Ange Guépin), le Mois du genre (Programme de valorisation scientifique porté par l'Université d'Angers en relation avec les laboratoires et structures culturelles de la ville) et l'Ecole supérieure d'Art et de Design d'Angers (ESAD TALM).

La journée du 3 mars s'ouvrait le matin sur un atelier d'écriture créative intitulé « L'un-e l'autre en soi-e ». Animé par S. Albert (MCF de littérature médiévale) et E. Gratton (MCF de psychologie, sociologue clinicien), l'atelier a regroupé 9 participant.es. Les textes ont fait l'objet d'une valorisation sous la forme d'une lecture orale lors Colloque final (novembre 2021). L'après-midi a donné à lieu à la présentation de 4 communications académiques issues

de chercheurs d'Angers et de Paris-Sorbonne Université. Cette séquence a rassemblé une cinquantaine de personnes, venues de l'université d'Angers, de Rennes, de l'ESAD Angers, ainsi que des auditeurs libres. Enfin, le programme de performances s'est déroulé à l'ESAD d'Angers, le 4 mars. Coordonné par C. Maillet et par l'artiste V. Messenger, 8 performances ont pu être présentées. Le programme a réuni des étudiant.es d'Angers et du Mans, et une centaine de visiteurs extérieurs.

Le 15 décembre 2020 s'est déroulé entre 10h et 12h un webinaire ouvert aux étudiants et au grand public, intitulé *TRANS – Autour de l'ouvrage Les genres fluides de C. Maillet*. Le webinaire s'est déroulé de 10h à 12h et a rassemblé 40 participants. C. Maillet a pu ainsi présenter son ouvrage *Les genres fluides. De Jeanne d'Arc aux saintes trans*, paru en juillet 2020 aux éditions Arké. S'en est suivie une discussion avec le public, animée par les membres du projet Trans.

Enfin, deux fois repoussés en raison de la pandémie, le colloque international *Archéologie des transidentités : mondes médiévaux* (Paris Sorbonne Université) a pu se tenir en présentiel (tout en étant diffusé en livestream) les 24, 25 et 26 novembre 2021. Porté par Sophie Albert (Sorbonne Université, EA4349) et Clovis Maillet (ESAD Angers/EHESS), il faisait l'objet d'un partenariat entre Sorbonne Université (Groupe Philomel, Mission Egalité-Lutte contre les discriminations et EA4349 « Etudes et éditions de textes médiévaux »), la MSH Ange Guépin (projet TRANS), le laboratoire TEMOS (UMR CNRS 9016) et l'ESAD TALM avec le soutien du Ministère de la Culture (DGCA) et de la fondation Khôra-Institut de France.

Le colloque a pris place dans la salle des actes de la Sorbonne mais aussi sur le Campus Pierre et Marie Curie de Sorbonne Université. Il a accueilli un large public composé d'étudiant.e.s de diverses universités parisiennes, des étudiant.e.s de l'ESAD TALM d'Angers, d'enseignant.e.s, d'auditeurs-trices libres. Le public a ainsi fluctué en fonction des journées entre 40 et 80 personnes. Le programme du colloque comprenait 16 communications de chercheurs en provenance du monde entier, notamment de Londres, Genève, Michigan, Málaga, Islande. Le programme était organisé autour de 6 sessions. Il croisait à la fois des espaces précis (session 2 - Hagiographies byzantines, Session 5 – Mondes islamisés) ainsi que des thèmes mobilisateurs (Session 1 – Le sujet en question ; Session 3 – Voir et reconnaître ; Session 4 – Genre et parenté), des formes d'expression (Session 6 – Voix et voies poétiques).

Outre les conférences, le programme incluait le mercredi une Projection-débat autour du documentaire « Avec les vivantes : en finir avec les violences faites aux femmes » de Mélina Huet. La lecture/performance des textes produits lors de l'atelier d'écriture créative « L'un-e l'autre en soi-e » (Angers, mars 2020) a été réalisée le jeudi par les étudiant.es de la Faculté des Lettres de la Sorbonne. S'en est suivie la lecture performance « *Handiqueer* » par Sahara Azzeg (ESAD Angers). Enfin la journée du vendredi s'est terminée (14h30-18h) par un nouvel atelier d'écriture créative pour 15 participants.

Autres résultats

Publications académiques, volet numérique, actions de formation, médiation grand public, nouveaux partenariats... (0,5 page)

Le projet TRANS a constitué le terreau propice à la production de connaissances et savoirs académiques par les membres qui l'ont constitué. Il a nourri la rédaction de l'Habilitation à Diriger les Recherches d'E. Gratton, dont la soutenance est fixée en mai 2022 : *Anthropologie du changement, clinique des transitions*. Différents ouvrages ont également été publiés : Clovis Maillet, *Les genres fluides, De Jeanne d'Arc aux saintes trans*, Paris, Arkhé,

2020 ; Thomas Golsenne et Clovis Maillet, *Un Moyen Âge émancipateur*, Paris, Même pas l'hiver, 2021 ; Frédérique Le Nan *Poétesses et écrivaines en Occitanie médiévale. La trace, la voix, le genre*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Interférences »), 2021. Le séminaire s'est également concrétisé à travers la rédaction de l'article de S. Villaret pour la revue d'anthropologie *Technique & Culture* : « L'affaire Semenya ou la forteresse sportive assiégée : athlètes intersexes et techniques de détermination du sexe à l'aube du XXIe siècle (à paraître en 2022) (à paraître en 2022) ainsi que celui de P. Boivineau, « Du potentiel subversif de l'art : féminisme et hybridation des genres chez Phia Ménard », *CIRHILLA*, n°47, (à paraître 2022).

Le programme TRANS a donné lieu des médiations grand public à travers notamment les performances / spectacles/ lectures proposées en mars 2020 et en novembre 2021 mais aussi les projections débats (novembre 2021) et le webinaire *Autour de l'ouvrage Les genres fluides*, de décembre 2020. Les grands événements scientifiques organisés présentaient tous une dimension de vulgarisation, de médiation. Un des objectifs recherchés à travers le projet TRANS était justement de faire se rencontrer différents publics, des chercheur.e.s de différentes cultures scientifiques, de veiller à ce que différentes formes de savoirs et de productions (académiques, artistiques...) s'entremêlent. Le champ de la formation a aussi été concerné à travers une projection / débat auprès des étudiant.es des Masters Enseignement d'Angers (INSPE). L'action de formation se poursuit au travers les interventions d'E. Gratton et de S. Villaret, ainsi que le suivi de mémoire, au sein du Master EAD Etudes sur le genre (Université d'Angers).

2 – Bilan scientifique

(1,5 pages max.)

Reposant sur une équipe de 10 membres, issus de divers champs scientifiques, le Projet TRANS avait pour enjeu d'interroger les transidentités selon les angles anthropologique, psychologique, historique, des études sur le genre mais aussi sportif et artistique.

D'une façon générale, les travaux et les échanges ont permis de souligner la complexité des parcours identitaires des personnes « trans » tout en les resituant dans leur contexte (politique, culturel, social, historique...) de réalisation. Ils se sont traduits au travers d'un apport de connaissances nouvelles diffusées lors des événements organisés mais aussi grâce aux publications académiques et travaux précédemment cités.

Parmi les principaux résultats obtenus, on évoquera ainsi la démonstration du caractère non linéaire, subjectif et intersubjectif de la « transition », loin de l'image erronée du passage d'un état stabilisé à un nouvel état stabilisé « conforme ». Les apports se sont orientés dans le sens d'une réflexion plus large sur ce qu'est la « transition » dépassant le cas des personnes trans pour s'ouvrir à d'autres dimensions (idéologiques, culturelles, sociales, professionnelles...). Nous pouvons opposer/comparer par exemple le phénomène migratoire qui consiste en un déplacement de soi (corps/esprit) dans un nouvel environnement aux transidentités qui consistent en une transformation de soi (corps/esprit) dans le même environnement et aux effets de ces deux transitions sur le plan identitaire.

Concernant le champ du sport, ils ont mis en exergue les résistances, en particulier des instances sportives attachées à une stricte bi-catégorisation sexuelle des épreuves, face aux athlètes ayant opté pour un changement de sexe. La compétition, à haut niveau, cristallise les oppositions et ce n'est que tardivement, à partir de 2003, qu'un cadre réglementaire est établi permettant aux athlètes concerné.e.s d'accéder « normalement » aux compétitions de haut

niveau. Le regard s'est aussi porté sur la situation des athlètes féminines intersexes, qui sitôt « identifiées comme telles » sont soumises à l'injonction de transition. L'analyse de leur parcours montre que la plupart d'entre elles ont connu un changement de sexe définitif, au prix de différentes interventions médicales. Les techniques d'identification du sexe des athlètes employées par les instances sportives (CIO, IAAF) de 2000 à 2021 et leurs conséquences sur le devenir des athlètes intersexuées ont été appréhendées. Leur analyse a mis en lumière les problèmes que ces techniques soulèvent au regard notamment de l'évolution des connaissances scientifiques mais aussi des mentalités. Elle éclaire également les différents enjeux qui se nouent autour des athlètes intersexes confrontées aux techniques d'identification/ construction des identités sexuées qui se déploient dans un champ sportif fondée sur la séparation des sexes. Les sportives intersexes ont joué pendant longtemps le rôle d'épouvantail destiné à prévenir la confusion des sexes. Une fois leur « identité biologique masculine » révélée, elles sont censées, implicitement, attester de la véracité du risque de virilisation régulièrement proféré pour dissuader la pratique du sport féminin à haut niveau.

Concernant le champ chorégraphique, les réflexions sur la fluidité des identités est au cœur des projets de nombre d'artistes et les praxis queer participent pleinement de l'évolution de la danse contemporaine ainsi que des questionnements politiques qu'elle soulève. L'historiographie est encore récente sur le sujet (Marquié, Plana) et les recherches de P. Boivineau ont permis d'approfondir l'analyse de créations de l'artiste Phia Ménard participant d'un corpus d'œuvres qui témoignent de la diversité esthétique d'une pensée féministe et militante à l'œuvre. L'étude des œuvres de Phia Ménard a montré combien la question du féminisme, vue à travers l'expérience de la transitude, a pu devenir la matière dans laquelle une chorégraphie puise une inspiration constamment renouvelée, au croisement de la danse, du cirque contemporain et des arts visuels.

A travers le programme TRANS, l'accent a été également sur la mise en perspective historique des parcours des « personnes trans », avec une focale sur la période médiévale, contribuant ainsi de façon significative à une « archéologie des transidentités ». Les travaux menés ont permis non seulement de mettre en évidence le spectre étendu de critères définissant les genres de chaque personne (ordre ou classe sociale, confession, règne humain, animal, végétal) et d'apprécier par la même les formes de fluidité remettant en question les frontières des genres, leur diversité. La distinction genre social et sexe ne semble ainsi pas de mise au Moyen âge : le genre l'emporte largement. Le fait que les langues vernaculaires ne font pas l'objet de codifications grammaticales jusqu'au XVI^e siècle, que la littérature ne relève pas des classifications génériques nourrit également une grande labilité dans l'expression et la représentation des genres. Enfin, dans la pensée chrétienne, la répartition du masculin et du féminin n'est pas nécessairement soumise aux caractéristiques que l'on assigne aujourd'hui à chaque sexe. En effet, l'appréhension morale du sujet infléchit la pensée du genre : le masculin et le féminin sont hiérarchisés d'un point de vue axiologique, ce qui est masculin étant considéré comme plus parfait que ce qui est féminin ; mais tout individu peut performer des qualités de genre diverses.

Par ailleurs, les échanges ont démontré l'importance du phénomène étudié. Cette réévaluation ouvre la voie à un tournant historiographique. Elle annonce un renouvellement notable de notre lecture de l'histoire depuis le moyen âge jusqu'à la période contemporaine, cette dernière s'en trouvant éclairée sous un jour nouveau, plus riche, plus complexe, à travers le jeu des ruptures et des continuités.

Au final, comme attendu, le projet a contribué à la structuration d'un réseau de chercheur.e.s sur la question de la transidentité en SHS, en particulier dans le champ de l'histoire, avec la rencontre des contemporanéistes et des médiévistes, mais aussi de l'art du spectacle, de la psychologie, des études en littérature.

3 – Perspectives

Quelles perspectives à l'issue du financement « Amorçage » ?

Nouveaux partenariats envisagés, dépôt de candidature(s) à des appels à projets de plus grande envergure (le cas échéant, indiquer spécifiquement les AAP visés), publications à venir... (0,5 page).

Différents prolongements au projet TRANS sont également envisagés. Répondre à un appel à projet Maturation permettrait ainsi d'approfondir le travail mené autour d'une archéologie des transidentités, en élargissant la période d'étude et en ouvrant plus encore les recherches à l'international, notamment avec le Québec (UQUAM, projet SAVIE –LGBTQ+). La tenue du Colloque international devrait logiquement déboucher sur des partenariats entre les membres du projet TRANS et d'autres chercheur.e.s, notamment ceux de l'University College of London.

Une autre piste de travail porte sur l'étude des transidentités à partir des productions culturelles et artistiques contemporaines, mais aussi d'une population de jeunes LGBT migrants installés en Maine et Loire. Dans cette perspective, l'étude du corps, à travers sa représentation, la corporéité, le vécu, les discours, la médiatisation serait un des axes clés du travail mené. Un partenariat avec les chercheur.e.s du laboratoire ELVIS de Lyon serait tout à fait envisageable.

Parmi les autres perspectives, on peut évoquer la publication d'un ouvrage tiré de l'HDR d'E. Gratton ainsi que celle des actes du colloque international aux Presses universitaires de la Sorbonne, à l'horizon 2023. Le volume final intégrera les communications présentées et de nouvelles contributions. Il devrait s'organiser autour de deux sections : la première sera consacré à faire l'état des lieux de la question des transidentités, à des bilans historiographiques, la seconde dévolue à des études de cas inédites. Enfin, une nouvelle HDR, celle de C. Maillet, est en préparation : « Eugène-Eugénie, saint.e trans : une tradition hagiographique et iconographique de l'occident à l'orient médiéval », pour laquelle il a obtenu un séjour de recherche à la Villa Medici (Bourse medici, décembre 2022).